



## ANALYSE MORPHOLOGIQUE DU REVERSIF EN MOBA

Mimboabe BAKPA

[mimboabe@yahoo.fr](mailto:mimboabe@yahoo.fr)

Université de Kara, Togo

### RESUME

La présente étude vise à décrire le réversif en moba, langue Gur parlée au nord du Togo et du Ghana, ainsi qu'au sud-est du Burkina-Faso. Le réversif exprime une action contraire décrite par un verbe. Souvent confondu à tort à l'antonymie, c'est un phénomène linguistique dont la manifestation implique à la fois la morphologie et la sémantique. Son expression varie d'une langue à une autre. La présente étude s'intéresse spécifiquement à la description synchronique des morphèmes exprimant le réversif dans la languemoba. L'approche théorique utilisée est celle structuraliste anglo-saxonne qui appréhende l'étude morphologique dans ses dimensions dérivationnelle et flexionnelle. Les données ayant nourri le corpus d'analyse ont été collectées auprès des informateurs natifs de la langue étudiée, ainsi qu'à partir des travaux scientifiques déjà réalisés sur la langue en question. Les données ainsi collectées ont été ensuite transcrites et soumises à l'analyse. À l'issue de l'analyse, il se dégage que le mécanisme de la réversivité en moba est gouverné par trois morphèmes dérivatifs à valeur réversivable.

**Mots-clés** : moba, réversif, morphologie, Gur

### ABSTRACT

This study aims to describe the reversive phenomenon in Moba, a Gur language spoken in northern Togo and Ghana, as well as in the south-east of Burkina Faso. Reversive expresses an opposite action described by a verb. Often mistakenly confused with antonymy, reversive is a linguistic phenomenon which implies both morphology and semantics. Its expression varies from one language to another. This study focuses specifically on the synchronic description of morphemes expressing reversive in the Moba language. The theoretical approach used is the Anglo-Saxon structuralist approach which apprehends morphological study in its derivative and flexional dimensions. The data which feeds the corpus of analysis are collected from Moba native speakers, as well as from the scientific work already carried out on the language under study. The data collected are then transcribed and submitted for analysis. At the end of the analysis, it emerges that the mechanism of reversivity in Moba is governed by three derivative morphemes with reversionary value.

**.Keywords**: Moba, reversive, morphology, Gur.

### Abréviations

acc.            accompli  
icc.            inaccompli

## INTRODUCTION

Le présent travail décrit, au plan morphologique, le mécanisme du réversif enmoba, langue Gur du Togo, du Ghana et du Burkina Faso. Le réversif est un phénomène linguistique assuré par des paires de verbes qui dénotent des processus opposés. C'est un phénomène qui peut être abordé aussi bien sur les plans sémantique, syntaxiques que morphologique. Toutefois, dans le présent travail, l'accent est mis sur l'aspect morphologique. Pour exprimer par exemple un changement d'état ou de lieu de façon générale, ou particulièrement l'action de faire quelque chose ou non, d'aller à l'intérieur ou à l'extérieur d'un lieu à un autre, de vivre ou non une condition, bref, d'exprimer une action et/ou son contraire, les locuteurs du moba font généralement usage des verbes dits « réversifs ». Ces verbes désignent le mouvement dans la direction opposée par rapport au verbe de base, L. Brucale (2019, p. 93). Il s'affiche en moba plusieurs morphèmes qui expriment le même phénomène. Comment fonctionnent ces morphèmes dans la structure interne du mot? Quelle est la pertinence linguistique de ces morphèmes? Ces questions conduisent aux hypothèses suivantes : (i) dans leur fonctionnement, les morphèmes réversifs s'adjoignent aux verbes de façon suffixale pour exprimer le mécanisme réversif ; (ii) la variété des morphèmes est liée à l'allomorphie. L'objectif principal est de décrire, au plan morphologique, le fonctionnement du phénomène de réversif à travers les verbes qui le caractérisent en moba, langue voltaïque (Manessy 1975) ou Gur (Naden, 1989) parlée dans la partie nord du Togo et du Ghana, ainsi qu'au sud-est du Burkina Faso.

Le présent travail prend appui fondamentalement sur l'approche morphologique telle qu'elle est présentée dans le manuel de morphologie de l'Université de Cambridge édité par Hippius & Stamp (2016). En effet, les auteurs considèrent le morphème comme l'unité de base de toute analyse morphologique. Ils font voir deux rôles fondamentaux joués par la morphologie : le rôle de dérivation qui consiste à créer de nouveaux mots et le rôle flexionnel qui fait l'inventaire des formes qu'un mot peut prendre ou assumer, selon sa distribution syntaxique ou selon sa place dans une phrase. Selon eux, la flexion et la dérivation prototypiques ont en commun les possibilités de relations lexicales que le linguiste doit nécessairement prendre en compte dans son analyse. Ils pensent par ailleurs que la nature de la productivité morphologique doit être perçue de deux manières : qualitative et quantitative. Toutefois, ils mettent en garde les chercheurs contre l'aspect quantitatif qui risque plutôt de les dévier de leur vrai intérêt. En outre, ils soutiennent que les radicaux des mots peuvent varier selon leurs contextes morphologiques. Ainsi, ils opposent une *allomorphie non supplétive* à celle *supplétive*. La première décrit les bases dont la variation est tout simplement due

aux processus phonologiques. Quant à la deuxième, elle concerne les variations qui impliquent les conditions morpholexicales de plusieurs sortes.

C'est sur des appréhensions théoriques ci-dessus évoquées que l'analyse morphologique des réversifs dans la moba est menée. En effet, selon J. Lyons (1977, pp.81-86) cité par L. Brucalé (2019, p.96), la réversivité, au sens large du terme, est définie comme une « relation paradigmatique d'opposition directionnelle ». Contrairement aux antonymes qui dénotent des états opposés, les réversifs sont des paires de verbes qui dénotent l'accomplissement d'un processus ou d'une action dynamique qui implique toujours quelques changements d'états opposés. Il est toujours observé un changement de direction dans les réversifs. Selon Dubois et al. (2002, p.257), dans certaines langues africaines, un suffixe verbal dit inversif permet de donner au radical un sens contraire à celui qu'il a. Selon les auteurs, d'une manière non systématique, toutes les langues ont des affixes inversifs. Aussi connu sous les appellations « conversifs » ou « inversifs » selon Deo Ngonyani & Nancy Jumwa Ngowa (2018), les réversifs entrent dans un processus dérivationnel propre aux verbes. La réversivité contribue à l'expression du sens opposé d'un mot.

Cette référence théorique répond à des principes d'analyse dont ceux d'identification de morphèmes définis par E. Nida (1949). Ces principes reposent sur la commutation : la démarche d'analyse couramment convoquée en Linguistique. En effet, l'auteur définit six principes qui gouvernent l'analyse morphologique d'une langue. Le premier principe stipule que les formes avec la même signification et la même prononciation dans toutes leurs occurrences sont des cas du même morphème. Ce principe nous enseigne alors que dans une analyse morphologique, la première étape est dédiée à la recherche des éléments ayant la même forme et la même signification. Le deuxième dit que les formes avec la même signification, mais de prononciations différentes peuvent être des variantes d'un même morphème si leurs distributions ne se chevauchent pas. En effet, lorsque deux ou plusieurs manifestations d'un morphème donné apparaissent sous plusieurs formes, on parlera d'allomorphes. En ce qui concerne le troisième principe, tous les morphèmes ne sont pas segmentables, certains, selon les langues, sont incorporés à l'unité lexicale. C'est le cas par exemple de l'alternance vocalique qui marque la distinction entre la forme verbale et le passé en anglais : run/ran ; speak/spoke, eat/ate (Aronoff & Fudemann (2012 :16)). Du principe quatre, on retient que certaines unités lexicales comme *fishen* anglais ont un morphème zéro au pluriel. Ainsi, ce morphème zéro peut être considéré comme un allomorphe de la marque du pluriel [-z] dans ladite langue. Selon le principe cinq, les formes homophoniques sont identifiables comme des morphèmes identiques ou différents sur la base des conditions suivantes:

- les formes homophoniques aux significations nettement différentes constituent des morphèmes différents.
- les formes homophoniques ayant des significations apparentées constituent un morphème unique. Le principe six enfin stipule qu'un morphème est isolable lorsqu'il apparaît (i) isolément ; (ii)-dans plusieurs combinaisons où l'unité avec laquelle il est combiné apparaît dans au moins une ou plusieurs combinaisons ; (iii) dans une seule combinaison, à condition que l'élément avec lequel il est combiné apparaisse isolément ou dans d'autres combinaisons avec des constituants non uniques.

Les six principes d'analyse ci-dessus énoncés sont exploités dans l'analyse des données collectées.

Les données qui ont nourri notre corpus d'analyse sont de deux ordres : documentaires et brutes. Les données documentaires sont issues des travaux de description du moba, notamment ceux de Kantchoa (2006) et de Bakpa (2006). Quant aux données brutes, elles proviennent d'un travail de terrain avec des enregistrements effectués au moyen d'un dictaphone. Dans ce sens, la recherche est faite auprès des locuteurs natifs du moba. Par ailleurs, les enregistrements de contes sur la radio communautaire de Dapaong nous ont été d'un grand apport. De ces deux sources de recherche, nous avons pu monter un corpus de 102 verbes réversifs qui nous ont permis de conduire la présente analyse. En vue de rendre ces données analysables, elles ont été transcrites suivant les principes de la version 2005 de l'alphabet phonétique international (API).

Le présent article s'articule autour cinq sections fondamentales. La première section décrit la réversivité exprimée par l'opposition des morphèmes **-n** et **-d** (**-n/-d**). La deuxième section met en relief l'opposition **-l** et **-d** (**-l/-d**). La troisième évoque l'intervention du morphème zéro dans l'expression du réversif. La quatrième section matérialise la pertinence morphologique des morphèmes qui interviennent dans la description du mécanisme de la réversivité. Quant à la cinquième section, elle aborde les « fausses oppositions réversives ».

### 1. Réversivité exprimée par l'opposition des morphèmes **-n** et **-d** (**-n/-d**)

L'opposition (**-n/-d**) dans les bases verbales donne lieu à des processus contraires dans les actions exprimées par les verbes impliqués dans le phénomène. Ainsi, dans les exemples suivants, les paires de verbes dont la distinction morphologique s'établit par une seule forme, dénotent un processus ou une action dynamique qui implique toujours quelques changements d'état.

- (1)
- |        |              |       |
|--------|--------------|-------|
| a. bíg | lúò          | gàn   |
| enfant | fermer (icc) | porte |

l'enfant a fermé la porte  
 b. bíg            luòd            gàn  
 enfant            ouvrir (icc)    porte  
 l'enfant a ouvert la porte  
 (2)  
 píi                kpábl  
 enterrer (icc)    os  
 Enterre l'os !  
 píid                kpábl  
 déterrer (icc)    os  
 déterre l'os !

En (1) la différenciation morphologique entre **luò** « fermer » et **luòd** « ouvrir » se situe entre la nasale **-n** représentée dans la transcription par le tilde (̃) en (1a) et **-d** en (1b). Par conséquent, la réversivité est matérialisée par l'opposition morphologique **-n/-d**. La nasale **-n** se montre clairement dans les cas où la base verbale se termine par un segment consonantique tel dans l'exemple suivant :

(3)  
 pōb-**n**    plier  
 pōb-**d**    déplier

Dans le cas en (2) où le morphème **-n s'oppose à -d**, ce dernier, adjoint à la base verbale et traduit le phénomène contraire de l'action exprimée par le verbe qui est marqué morphologiquement par **-n**. Une série de verbes répondant à ce principe en moba est présentée dans le tableau ci-dessous :

**Tableau1.** Opposition morphologique (-n/-d)

	1 <sup>ère</sup> Phase	Gloses	2 <sup>e</sup> Phase	Glose
1	tùgñ	brancher	tùgd	débrancher
2	tábñ	coller	tábd	décoller
3	figñ	implanter	figd	déplanter
4	gùbñ	s'abaisser	gùbd	se relever
5	tàgñ	emboîter	tàgd	désemoîter
6	ñùgñ	couver	ñùgd	découver
7	ñàà	mettre sur le feu	ñàád	ôter du feu
8	cíbñ	couvrir d'un vase	cíbd	découvrir du vase
9	píiñ	enterrer	píid	déterrer
10	pōbñ	Plier (tissu/papier)	pōbd	déplier (tissu/papier)
	etc.			

En dehors de l'opposition ci-dessus exprimée, il se présente un deuxième cas dans la langue où le morphème **-d** se substitue à **-l** pour exprimer la réversivité.

## 2. Réversivité exprimée par l'opposition des morphèmes -l et -d (-l/-d)

Cette opposition se manifeste dans la langue à travers les exemples suivants :

- (4)
- a.  $\text{ɲál}$                    $\text{n̄}$                    $\text{cīcēn̄}$   
 coudre (icc)      moi      pagne  
 cous mon pagne!
- b.  $\text{ɲád}$                                    $\text{n̄}$                    $\text{cīcēn̄}$   
 coudre (acc)                          moi      pagne  
 décous mon pagne!

Comme on peut le voir dans l'exemple ci-dessus, le réversif est identifié par l'opposition morphologique **-l/-d**. Le tableau ci-dessous offre une série de verbes dressés dans un appariement réversif.

Tableau 2. Opposition morphologique (-l/-d)

	1 <sup>ère</sup> Phase	Gloses	2 <sup>e</sup> Phase	Gloses
1	$\text{ɲál}$	coudre	$\text{ɲád}$	découdre
2	$\text{púl}$	fumer	$\text{púd}$	ôter du fumage
3	$\text{pól}$	courber	$\text{pód}$	étendre
4	$\text{bàl}$	porter (un sac)	$\text{bàd}$	enlever (le sac)
5	$\text{gól}$	faire plier	$\text{gód}$	faire déplier
6	$\text{ɲmál}$	faire courber	$\text{ɲmád}$	faire redresser
7	$\text{lòl}$	attacher	$\text{lòd}$	détacher
8	$\text{kól}$	poser une digue	$\text{kód}$	enlever/dégager      une digue
9	$\text{sól}$	porter/culotte/pantalon	$\text{sód}$	enlever/culotte/pantalon
10	$\text{tól}$	compresser	$\text{tód}$	décompresser

## 3. Réversivité exprimée par l'opposition des morphèmes -Ø et -d (-Ø/-d)

En dehors des oppositions morphologiquement symétriques, la réversité se traduit aussi à travers une opposition « morphologiquement asymétrique » où le morphème exprimant l'action contraire se substitue à un morphème zéro (-Ø). Cette opposition est traduite dans la langue par les exemples suivants :

- (5)
- $\text{bàb}$                                    $\text{bíg}$   
 porter au dos (icc)      enfant  
 Porte l'enfant au dos
- $\text{bàbd}$                                    $\text{bíg}$

enlever du dos (icc) enfant  
 enlève l'enfant du dos

Le tableau ci-dessous présente une série de verbes matérialisant le cas d'asymétrie dans une opposition réversible en moba.

**Tableau 3.** Opposition morphologique (-Ø / -d)

	<b>1<sup>ère</sup> Phase</b>	<b>Gloses</b>	<b>2<sup>e</sup> Phase</b>	<b>Gloses</b>
1	Bàb	porter au dos	bàbd	cesser de porter au dos
2	Nmiá	porter au flanc	ɲmiád	cesser de porter au flanc
3	tūg	porter sur la tête	tūgd	cesser de porter sur la tête
4	Gbáb	porter un pagne	gbábd	ôter un porter un pagne
5	Gób	s'attrouper	góbd	se désagglomérer
6	Líb	rapiécer	líbd	Défaire le rapiéçage
7	ɲàá	porter un cache-sexe	ɲàád	ôter un cache-sexe
8	ɲí	appuyer	ɲíbd	cesser d'appuyer
9	ɲùá	tremper	ɲùád	détremper
10	ɲmàá	piétiner	ɲmàád	cesser de piétiner
	etc.			

Lors de notre recherche sur le terrain, nous avons pu remarquer que le morphème **-d** qui est l'élément vecteur de la réversivité en moba, est un outil opérateur de néologisme dans la langue. Elle permet parfois aux locuteurs de créer le sens contraire d'un verbe utilisé dans le discours, juste dans le souci de rendre plus intelligible ses propos. Cette capacité du morphème "réversival" témoigne de la productivité de la réversivité dans la langue moba. Le même phénomène a été évoqué par D. Ngonyani & N. Jumwa Ngowa (2018, p.255) quand ils font voir que La réversivité verbale, en swahili, est très productive et indispensable pour la création de nouveaux mots.

#### **4. Pertinence morphophonologique des morphèmes oppositionnels de la réversivité**

Dans l'expression du réversif, il se présente deux phases: l'action et le contraire de l'action. Le sens de l'action est véhiculé par les morphèmes **-n, -l** et **-Ø**. En nous basant sur le principe 2 de E. Nida (1949, p.14) ci-dessus évoqué, nous pouvons dire que les deux premiers morphèmes sont dans une situation d'allomorphie, car le principe dit ce qui suit: «Formswith the samemeaning but different sound shapes maybe instances of the samemorpheme if their distributions do not overlap»: Les formes avec la même signification, mais de prononciations différentes peuvent être des variantes d'un même morphème si leurs distributions

ne se chevauchent pas (Notre traduction). Les deux morphèmes (-**n**, et -**l**) ont le même sens grammatical et apparaissent dans des contextes différents. En effet, en observant les données, il apparaît que le deuxième (-**l**) n'apparaît que suivi d'une voyelle orale (cf. Tableau 2) alors que le deuxième (-**n**) apparaît ailleurs (cf. Tableau 1). Par conséquent, les deux morphèmes qui partagent phonologiquement les mêmes traits [+cor : +ant ; +vois ; +son] sont dans une situation d'allomorphie. Par ailleurs, nous pouvons considérer l'opposition (-**Ø**/**-d**) comme un cas de réversif dérivationnel où le morphème -**d** joue le rôle de morphème dérivationnel. Dans ce cas, le sens morphologique qu'il porte est l'inverse de l'action évoquée dans le procès exprimé par les verbes de la phase 1 ci-dessous:

(6)				
	<b>Phase 1</b>		<b>Phase 2</b>	
	tuḡ-Ø	porter sur la tête	tuḡ-d	cesser de porter sur la tête
	gbáb-Ø	porter un pagne	gbáb-d	ôter un porter un pagne
	gób- Ø	s'attrouper	gób-d	se disperser

Ce type de dérivation ne change pas la catégorie du mot. Il apporte plutôt une nuance sémantique à ce dernier, lui permettant d'exprimer le contraire de l'action qui s'accomplit dans la phase 1 : les mots dans la phase 2 demeurent des verbes, après dérivation. Le morphème dérivatif -**d** présente un contenu sémantique facile à déceler. Kantchoa (2006, p.165) le classe parmi les « dérivatifs annexes ».

##### 5. Cas de « faux-amis morphologiques » ou « fausses oppositions réversives »

Nous utilisons l'expression « faux-amis morphologiques » ou « fausses oppositions réversives » par analogie au terme « faux-amis » qui désigne les mots d'une langue ayant une similitude trompeuse avec d'autres mots d'une autre langue proche. C'est le cas par exemple de « to **become** » (devenir) en anglais et « **bekommen** » (recevoir) en allemand. Le phénomène que nous décrivons se situe au sein de la langue moba. Ainsi, nous faisons face à certaines oppositions en paires minimales dont la distinction morphologique fait dégager l'opposition -**n**/**-d** sans toutefois matérialiser le réversif.

Tableau 4. « Fausses oppositions réversives »

	Verbes	Gloses	Verbes	Gloses
1	jàb̀̀n	agrandir	jàb̀̀d	Etendre
2	nā̀̀n	dessiner	nā̀̀d	comparer
3	cégn	prévenir	cégd	s'éveiller/devenir mature
4	pā̀̀n	prendre la route	pā̀̀d	remporter une victoire



5	pḡ	dérouter	pḡd	fusiller au vol
6	kḡ	rendre en boule	kḡd	rouler une boule
7	cḡ	faire des boulettes	cḡd	transformer en monnaie
8	tḡ	plier exagérément	tḡd	achever
9	bál	défricher	bád	démancher
10	sál	niveler	sád	nouer fortement

Bien qu'il y ait opposition morphologique entre **-n/-l** et **-d**, la glose nous montre l'absence d'une opposition sémantique réversible. On peut supposer que (i) les formes qui **-n/-l** et **-d** qui permettent de distinguer les verbes mis en parallèle n'ont pas valeur morphémique, ou que (ii) ces formes auraient perdu leur grammaticalité à un moment donnée de l'histoire de la langue.

## CONCLUSION

L'analyse des morphèmes réversifs nous a permis de nous interroger sur la nature des morphèmes qui entrent dans la construction réversible et leur fonctionnement en moba. En vue de parvenir à de résultats probants, nous avons convoqué l'approche structuraliste développée dans « The Cambridge Handbook of Morphology » (cf. A. Hippisley & G. Stump, éd. (2016)), ainsi que la démarche proposée en la matière par E. Nida (1949). L'analyse des données recueillies a permis de savoir qu'en moba les formes verbales réversives s'identifient par une différenciation morphologique. En appliquant la commutation entre les unités exprimant des sens inversifs, on s'aperçoit que la différenciation morphologique se retrouve au niveau suffixal. Par ailleurs, l'étude a pu identifier trois morphèmes dérivatifs qui interviennent dans le processus de la réversivité dans la langue moba. Il s'agit notamment des morphèmes liés **-n** et **-l** pour la phase non réversible et du morphème dérivatif **-d** pour la seconde phase dite réversible. Sur la base du principe 2 de Nida (1949), l'étude a pu montrer que les deux premiers morphèmes (**-n** et **-l**) sont dans une situation d'allomorphie. Le morphème dérivatif **-d** intervient facilement dans les néologismes lexicaux en moba : ce qui dénote de sa productivité dans la langue. Toutefois, l'étude est également parvenu au résultat selon lequel certaines dispositions de verbes en paires minimales opposant les morphèmes **-n**, **-l** à **-d** ne traduisent pas nécessairement la réversivité en moba. Au regard des résultats obtenus, nous apercevons que la réversivité peut être étendue au plan nominal, à partir du processus de dérivation en moba. Ceci est sans doute une piste de recherche à entreprendre dans la description de la langue moba.

## Références bibliographiques

Aronoff, M. & Fudemann, K. 2012. *What is Morphology?* West Sussex: Wiley-Blackwell.

- Bakpa M. 2006. Identification des adjectivaux en moba. Mémoire de DEA. Lomé : Université de Lomé.
- Brucalé, L. 2019. « Reversive constructions in Latin: the case of re- (and dis-) », *Toward a Cognitive Classical Linguistics*, 93-125.
- Hippisley, A. & Stump G, (éd.). 2016. *The Cambridge Handbook of Morphology*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Kantchoa, L. 2006. Description de la langue moba : Approche synchronique, Thèse pour l'obtention du Doctorat Nouveau Régime, Tomes 1 & 2, Université de Lomé (Togo).
- Lyons, J. (1977). *Semantics*, vol. I. Cambridge: Cambridge University Press.
- Manessy, G., 1975, *Les langues Ôti-Volta : Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*, Peeters Publishers.
- Naden T., 1989, « Gur », in Lanham, MD: University Press of America. pp. 141-168.
- Ngonyani D. & Ngowa N. J., 2016, « The productivity of the reversive extension in Standard Swahili », In Doris L. Payne, Sara Pacchiarotti & Mokaya Bosire (eds.), *Diversity in African languages*, Berlin: Language Science Press, 255-271.
- Ngonyani D. & Ngowa N. J., 2018, « The Reversive derivation in swahili », in *Arusha Working Papers in African Linguistics*, Michigan State University and Pwani University Vol. 1. 1-23
- Nida, E. 1949. *Morphology: The descriptive analysis of words*. Second edition. Ann Arbor: University of Michigan Press.